Rectification

Objekttyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Locarno, par l'élaboration du plan des cours, la démonstration que le travail manuel pour porter des fruits réels, doit viser au développement de l'intelligence d'abord, et à l'acquisition des connaissances élémentaires. Passé est le temps où l'unique objectif du professeur de travail manuel était la confection, dans un temps donné et dans un ordre strictement gradué, d'une série déterminée d'objets; on vise plus haut, plus juste en cherchant à faciliter la culture de l'esprit par le travail des mains et l'exercice des sens autant que par l'enseignement des diverses matières du programme. En même temps, on aura travaillé efficacement au développement de l'habileté de la main, de la rectitude du coup d'œil, et du goût des belles formes ; on aura inspiré aux élèves le sentiment de l'ordre, de la persévérance; stimulé leur esprit d'initiative et d'imitation ; inspiré le respect des occupations manuelles et réussi peut-être à déposer à l'état de germe dans leur cerveau des idées fécondes qui, s'épanouissant un jour, en feront des jeunes gens utiles pour les métiers et l'industrie.

Le travail manuel tel qu'on le comprend en Suisse s'éloigne trop de l'école ; il fallait s'efforcer de l'en rapprocher et l'on peut dire qu'à Locarno, on y a pleinement réussi.

C'est dans ce but que fut organisé *le cours élémentaire* faisant suite aux travaux exécutés dans les classes frœbeliennes et susceptible d'être donné sur les pupitres ordinaires de l'école avec un outillage peu coûteux et restreint C'est encore dans ce même but que fut ouverte la *section spéciale* destinée à rendre les instituteurs capables de confectionner eux-mêmes les objets, instruments et appareils nécessaires dans une classe où se donne un enseignement bien entendu. E. G.

(A suivre).

Rectification

Dans notre dernier article sur l'historique de l'*Enseignement des langues vivantes*, nous avons commis une inexactitude qu'on a bien voulu nous signaler. Nous nous empressons de la corriger. « L'un des premiers ouvrages, disions-nous, qui expose la méthode intuitive est celui de Henri Perthes : *Zür Reforme das lateinischen Unterrichts* paru à Berlin en 1875. »

C'est là une erreur. L'honneur d'avoir le premier condamné la méthode grammaticale en en signalant l'insuccès et d'avoir réclamé une réforme en substituant l'intuition aux exercices de traduction, revient à M. Louvier, professeur d'une école de filles à Hambourg (1860).

Mais ce fut un pédagogue fribourgeois, M. Xavier Ducotterd,

actuellement professeur à Francfort, qui, le premier, publia un manuel pratique où il exposa les moyens d'appliquer l'intuition à l'étude du français. Le guide du maître a pour titre : *Die Anschauung auf den Elementarunterricht der franzœsichen Sprache angewendet. Nach den 16 Wilke'schen Bildern bearbeitet von Xavier Ducotterd.* (*Wiesbaden Verlag von Limbartth 1868*).

Dans l'introduction de son livre, l'auteur nous dit que, dans l'enseignement des langues vivantes « la traduction, la composition et la conversation doivent marcher parallèlement dès le début de l'enseignement Toutefois, cela n'est guère possible d'après le système généralement adopté et suivi jusqu'ici, système qui rend l'élève esclave de la lettre, de la traduction et du livre..... Pour sortir du cercle de la routine, des abstractions, du langage ou trop banal ou trop scientifique pour le jeune âge, il faut captiver l'attention de l'enfant en le fixant sur des objets concrets, visibles et palpables ; le moyen d'y arriver, c'est l'intuition, celui de Comenius, de Pestalozzi, de Frœbel et de tout pédagogue qui connaît la nature de l'enfant. Que les objets vus et touchés produisent les impressions les plus durables, que leurs noms et les qualités qui s'y rattachent se gravent le plus facilement dans la mémoire, c'est un fait incontestable, une expérience de tous les jours ».

« Avant de leur apprendre des mots et des expressions scientifiques dont ils ne sauraient encore se rendre compte, apprenons-leur les noms, les qualités et l'usage des objets, du monde qui les entoure, en un mot, parlons leur langage, non pas le nôtre, et les succès ne se feront pas longtemps attendre ».

« Les tableaux dont nous nous servons, quoique grossièrement exécutés, facilitent tous ces moyens. Ils nous offrent des sujets inépuisables d'entretien, soit pour la conversation, soit pour les exercices écrits, tout particulièrement pour la composition. Le procédé intuitif nous présente un double avantage : celui de faire marcher de pair les trois parties inséparables de l'enseignement d'une langue vivante et celui de faire les exercices les plus variés, les plus pratiques et les plus agréables à l'âge enfantin, Tout ici réjouit les yeux, charme l'imagination et parle au cœur de nos jeunes élèves ».

Voici maintenant les principaux exercices qui peuvent être faits au moyen des tableaux d'après l'auteur :

1° *Vocabulaire...* En montrant les objets représentés, le maître en dira le nom clairement et distinctement et le fera répéter par un élève, ou même en chœur par toute la classe ; puis il fera lire de la même manière le vocabulaire qui est en tête de la leçon du livre. Dans les commencements, il est bien à propos d'écrire ces mots à la table noire.

2° *Invention d'une partie de la proposition.* Le commencement, ou la fin, ou une partie quelconque de la proposition étant donnée, l'élève aura à en compléter le sens ».

A ces deux exercices fondamentaux qu'il expose en détail, M. Ducotterd ajoute :

3° *La construction libre de propositions et de phrases au moyen de questions;*

4° *Des exercices de conversation;*

5° *Des exercices de lecture courante,*

6° *Des exercices de traduction.*

Voilà bien l'exposé complet de la méthode intuitive telle qu'elle est comprise généralement et appliquée aujourd'hui [1].

La priorité qui revient à M. Xavier Ducotterd étant bien établie, indiquons ici les manuels que l'auteur a publiés, en collaboration avec M. Mardener, conformément à la méthode intuitive :

1. *Lehrgang der franzœsischen sprache Erster Teil.*
2. Idem *zweiter Teil.*

La première partie renferme diverses images représentant : 1° *la chambre*, 2° *la maison de campagne et le jardin*; 3° *la ferme;* 4° *le village;* 5° *la ville.*

La deuxième partie se compose de morceaux de lecture avec des exercices de grammaire, de conversation et de rédaction.

Les nombreuses éditions qu'ont eues jusqu'ici ces divers manuels en sont le meilleur éloge. R. H.

RAPPORT

sur le Xe cours normal de gymnastique organisé à Fribourg par la Societé fédérale de gymnastique

Entrée. Le Xe cours normal fédéral pour la formation et le perfectionnement de maitres de gymnastique a eu lieu, comme on le sait, dans notre pittoresque ville de Fribourg. Il a duré trois semaines, c'est-à-dire du 11 au 31 juillet. Placé sous la direction des deux maitres de gymnastique si connus en Suisse et même ailleurs, M. Michel, de Lausanne, et M. Gelzer, de Lucerne, il ne pouvait manquer de donner de bons résultats.

Déjà le dimanche soir, 10 juillet, la plupart des participants étaient réunis dans la nouvelle halle de gymnastique des Grand'Places. M Gelzer, après quelques paroles de bienvenue, nous y fait diverses recommandations pour toute la durée du cours, tandis que M. Michel

[1] Voir *Encyclopœdie der franzœsischen Unterrichts per Otto Wendt.* Hannover librairie Mayer page 66.